



Les enfants et le Devoir eucharistique

VOUS vous avons dit : répondez à l'amour de Jésus par la générosité. C'est la marque des belles âmes, de vouloir payer un peu de retour le Dieu qui nous a tant aimés ; et puis toute âme fidèle sait, par expérience, que le moindre petit effort généreux est récompensé royalement, avec une tendresse sans pareille, par

“ Celui qui donne tant pour le peu qu'on Lui donne.”

Et tout disposés à Lui rendre généreusement amour pour amour, votre cœur bondit vers Lui, ardemment, joyeusement ; mais bientôt, battant moins fort, il se refroidirait, si Dieu lui-même n'alimentait ses feux.

N'oublions donc pas que l'amour eucharistique dépend d'une grâce spéciale. L'attrait mystérieux qui nous conduit au divin Prisonnier du Tabernacle n'est pas en notre pouvoir ; il est excité, soutenu par Dieu seul.

Il faut demander cette grâce d'amour, cet attrait, par des prières persévérantes, telles que celle-ci : Mon Jésus, rendez mon cœur semblable au vôtre — Brûlez mon cœur aux feux du vôtre — Changez mon cœur contre le vôtre.

Il faut invoquer Notre-Dame du Très Saint Sacrement, mère du Bel Amour ; car elle eut en son cœur l'amour parfait de Jésus-Eucharistie, qu'elle adora et reçut pendant vingt cinq ans.

Et Saint-Jean, l'apôtre bien-aimé, modèle des communiants ; et la Bienheureuse Marguerite Marie, si affamée du pain céleste, si admirablement humble et anéantie dans l'adoration du Très Saint Sacrement.

C'est surtout pendant l'année de la première communion que ces prières devront être plus pressantes : année palpitante d'émotion, écrivait une petite fille de douze